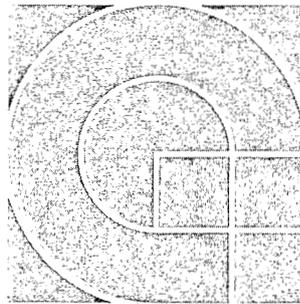


Signalé à MLP
le 21.07.98

LA GÉOGRAPHIE

12-13 DÉCEMBRE 1990, AMPHITHÉÂTRE POINCARÉ



AFFICHES de la géographie

~~C.E.D.I.D. - IRD~~

GRANDS
COLLOQUES
DE
PROSPECTIVE

MINISTÈRE
DE LA RECHERCHE
ET DE LA TECHNOLOGIE

Fonds Documentaire IRD

Cote: B* 22939 Ex: *univ*

 à B* 22950

ORSTOM Documentation



010054284

~~CAO~~
M. V.

LA GÉOGRAPHIE

DANS UNE UNITÉ DE RECHERCHE PLURIDISCIPLINAIRE

Yveline Poncet

responsable de l'Unité de Recherche «Analyse des organisations régionales»,
Département Milieux et Activités Agricoles de l'ORSTOM
(Institut Français de Recherche Scientifique pour le Développement en Coopération)

Les grandes lignes des activités et des orientations d'une unité de recherche dans un Établissement Public Scientifique et Technique (EPST) illustrent le projet d'un ensemble de chercheurs, géographes mais pas uniquement, dont l'approche spatiale est le point dominant et commun.

Au sein de l'ORSTOM, cette unité de recherche est qualifiée de pluridisciplinaire puisqu'elle rassemble 35 personnes (chercheurs et ingénieurs) dans 6 disciplines dont aucune n'est représentée à plus de 50%. Les géographes y sont cependant en nette majorité (15 sur 35). Parmi les autres disciplines, la pédologie vient en premier lieu (10 personnes), suivie par la botanique, les sciences de l'ingénieur et deux autres disciplines des sciences sociales (sociologie et économie). Tous, géographes et non-géographes, sont des spatialisateurs: ils travaillent à la mise en évidence et à l'analyse de phénomènes qui se développent sur des espaces à la surface de la Terre.

Leurs activités sont fondées sur la restitution d'informations sous forme spatialisée (cartes), sur l'analyse des phénomènes évolutifs qui se déroulent dans des espaces, et sur la recherche de méthodes qui, en utilisant au mieux les outils et les données disponibles, visent à améliorer leurs performances (vitesse, qualité et nouveauté de la production scientifique). L'ensemble s'exerce uniquement sur la zone tropicale, sur des terrains où la disponibilité de l'information, l'environnement scientifique et technique, et la demande exprimée par le corps social, sont très inégalement développés.

À l'intérieur de l'ORSTOM, l'UR s'est donné comme spécificité l'analyse des espaces au niveau régional (intermédiaire entre le local et le national); puisqu'elle appartient à un département naturaliste, elle n'accordera pas plus de place aux déterminismes sociaux, historiques et démographiques qu'aux déterminismes dits «du milieu naturel»...

Dans l'exercice de sa programmation scientifique, l'UR se trouve confrontée à plusieurs problèmes (qui ne lui sont pas strictement spécifiques). L'un d'eux est de répondre aux demandes et aux attentes (plus ou moins clairement exprimées) de ses partenaires scientifiques, techniques et politiques. Ceux-ci sont soucieux d'obtenir sur leur propre territoire des informations précises, exactes, détaillées et fiables, rapidement évolutives et rapidement disponibles, aux fins de gestion et de décisions optimales. Un autre est de concilier les contraintes de la recherche appliquée ou applicable (nous travaillons sur des territoires sur lesquels nous ne pratiquons pas de décisions) et les objectifs de la recherche fondamentale (qui veut anticiper la demande sociale en matière scientifique)... Un troisième est de transmettre non seulement l'information mais aussi les moyens de l'acquérir, afin qu'elle soit pleinement exploitable par ses destinataires identifiés et ses utilisateurs potentiels encore imprécis.

142

Fonds Documentaire IRD



010022949

Fonds Documentaire IRD

Cote: B*22949 Ex: *uniquo*

DISCIPLINAIRE

is régionales»,
TOM
nt en Coopération)

cherche dans un Établis-
ensemble de chercheurs,
minant et commun.

idisciplinaire puisqu'elle
dont aucune n'est repré-
té (15 sur 35). Parmi les
vie par la botanique, les
sociologie et économie).
ent à la mise en évidence
face de la Terre.

ne spatialisée (cartes), sur
la recherche de méthodes
éliorer leurs performances
exerce uniquement sur la
ronnement scientifique et
développés.

l'analyse des espaces au
appartient à un départe-
s sociaux, historiques et

e confrontée à plusieurs
répondre aux demandes et
ifiques, techniques et poli-
mations précises, exactes,
fins de gestion et de déci-
liquée ou applicable (nous
ions) et les objectifs de la
e scientifique)... Un troi-
de l'acquérir, afin qu'elle
potentiels encore imprécis.

Les réponses actuellement proposées dans l'UR sont de natures variées:

- contribuer à la connaissance «de base» sur les espaces par l'inventaire pur et simple là où il manque (cartes pédologiques);
- combiner et coordonner la figuration de ces inventaires dans des recueils multithématiques commentés;
- analyser les fonctionnements régionaux au moyen d'indicateurs thématiques et d'espaces-échantillons.

Se rencontrent ainsi aussi bien des soucis d'exhaustivité (proposer le maximum d'informations spatialisées pour «donner à comprendre» le territoire) que des soucis de sélectivité (donner les moyens de faire un tri dans une information considérée comme trop abondante et devenue difficile à exploiter)...

La plupart des opérations en cours sont l'occasion d'expérimentations méthodologiques (pratiquées en association avec d'autres structures scientifiques), notamment sur l'exploitation des «nouveaux outils» de la spatialisation que sont les données de la télédétection satellitaire et les systèmes d'information géographique, deux familles d'outils bien adaptés aux études régionales, et qui en suscitent d'ailleurs le renouveau.

La combinaison de la géographie et d'autres disciplines suscitent de nouveaux sujets de recherche et font apparaître de nouveaux objets:

- dans le domaine thématique, la notion d'état de surface ouvre à des mesures et des comparaisons dans l'espace et dans le temps, et propose des indicateurs nouveaux sur des territoires souvent peu pourvus en statistiques conventionnelles; l'étude de l'exercice des décisions sur le territoire ouvre sur les transformations de celui-ci, les rapidités d'évolution différentielles au sein d'un espace, la maîtrise du développement...

- dans le domaine méthodologique, les projets de modélisation, l'intégration des divers niveaux («échelles») d'investigation, la construction de prototypes de systèmes d'information géographique ouvrent vers une meilleure adéquation de l'information pour le développement: rapidité d'acquisition, interrelations et fonctionnements, prospectives...

Ces objectifs sont ambitieux sur le papier: dans la réalité, ils s'exercent plus modestement dans le cadre des opérations scientifiques concrètes pilotées par l'UR. L'expérience de ces opérations, qui se déroulent toutes sur des espaces «étrangers» aux chercheurs de l'UR, montre que la recherche en géographie, c'est-à-dire sur les espaces, les *territoires*, n'est pas considérée comme innocente par les destinataires et utilisateurs de cette information: «ce qu'il y a» sur le territoire (nature et quantité) et «où il y a» est l'enjeu de maîtrises, accords ou rivalités, que l'information spatialisée révèle ou laisse voir avec d'autant plus d'intensité qu'elle est systématiquement acquise, restituée et exploitée.

C'est donc vers les partenaires de l'UR, dans la recherche et dans l'exploitation des résultats de la recherche, que se tourne l'attention de ses pilotes: au fur et à mesure que les informations spatialisées s'accumulent sur un territoire, au fur et à mesure que leur acquisition et leur exploitation se font (théoriquement) plus rapides, on constate l'accélération du désir de maîtrise de l'information spatialisée et, partant — n'est-ce qu'un raccourci apparent? —, l'accélération du désir de maîtrise sur les espaces. C'est l'un des objectifs scientifiques de l'UR que d'étudier les changements de l'exercice de la maîtrise dans les espaces régionaux tropicaux.